

Inspirée par la langue et la terre

JOSÉPHINE BACON

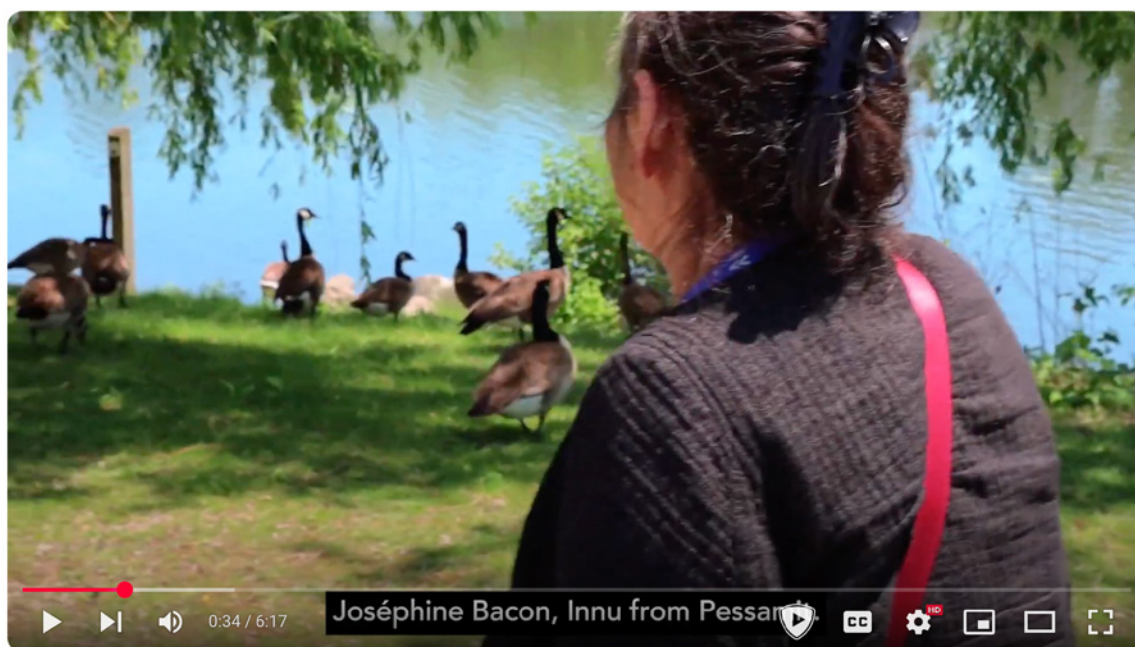
Années suggérées :
4^e à 8^e

Grande idée : La langue est plus que des mots : c'est la culture, l'identité et le lien avec la terre. La poésie nous aide à célébrer et à protéger la langue.

Introduction

Cette leçon s'inspire d'une vidéo de six minutes de Joséphine Bacon, poète et cinéaste de la communauté innue de Pessamit, au Québec, située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Joséphine croit que nos âmes nous parlent de poèmes et que nos cœurs peuvent entendre la Terre, pour peu que nous nous arrêtions pour écouter. Dans cette vidéo, Joséphine explique comment la poésie nous fait sentir chez nous, nous reconforte et nous aide à nous sentir mieux dans les moments difficiles.



Renseignements de base

Qui est Joséphine Bacon?

Joséphine est une poète, aînée, cinéaste et militante linguistique innue, née en 1939 à Pessamit, au Québec, dans Nitassinan, le territoire traditionnel de la nation innue. Survivante des pensionnats, elle a travaillé toute sa vie à la préservation et à la revitalisation de l'innu-aimun, la langue innue, notamment par la narration orale, la poésie et le cinéma. Joséphine Bacon est largement reconnue pour ses efforts visant à jeter un pont entre les générations, en faisant entendre la voix des aînés et les enseignements de la terre aux jeunes et à un public plus large par son art.

Inspirée par la langue et la terre

Thèmes de son travail

La revitalisation de la langue

Joséphine Bacon écrit en français et en innu-aimun, démontrant l'importance de maintenir en vie les langues autochtones. Son travail favorise l'apprentissage de la langue et la fierté chez la jeunesse innue.

La terre et l'identité

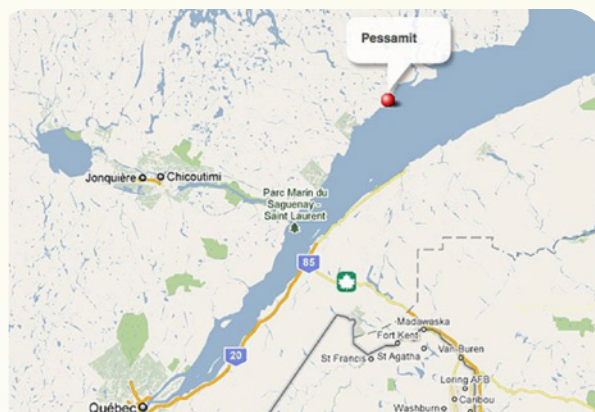
Ses poèmes célèbrent Nitassinan (la terre innue) et témoignent d'un profond respect pour la nature, les saisons, les animaux, les ancêtres et les gens. Dans les écrits de Joséphine Bacon, on constate que la terre n'est pas seulement un lieu : c'est la maison, un professeur et une mémoire.

La mémoire et la survie

Joséphine Bacon écrit souvent sur les expériences vécues dans les pensionnats, la perte des aînés et l'endurance culturelle. Sa poésie transcende les appartenances culturelles et résonne profondément avec l'expérience humaine partout dans le monde. Son ton est souvent doux, mais puissant, invitant les lecteurs et lectrices à écouter attentivement et respectueusement, tout en parlant de douleur et de paix.

Les Innus de Pessamit

La communauté de Joséphine



Pessamit est le lieu de résidence de la **bande des Innus de Pessamit** (anciennement connus sous le nom de Betsiamites ou Bersimis), avec **4 185 personnes** comme membres enregistrés en mai 2024. Lors du recensement canadien de 2021, la population résidant dans la réserve était de **2 428 personnes**, dont environ **86 %** avaient une langue maternelle autochtone (innu-aimun), et environ **9 à 10 %** avaient déclaré le français comme langue maternelle; les anglophones sont rares.

La communauté s'étend sur environ **245 km²**, ce qui donne une densité de population d'environ **9,9 personnes par km²**. Elle est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Le paysage environnant est constitué de forêts boréales, de rivières, de lacs et de littoraux. Niché le long de la rivière, là où la forêt rencontre l'eau, Pessamit est un lieu où le patrimoine, la nature et la communauté ne font qu'un. La communauté pratique toujours la pêche traditionnelle du saumon de l'Atlantique, du crabe des neiges, de l'oursin et du flétan, en s'appuyant sur de profondes connaissances écologiques. Malheureusement, les changements climatiques ont un effet sur l'utilisation traditionnelle des terres : la fonte des neiges, le déplacement des littoraux, les inondations et la perturbation de la migration d'espèces comme le caribou menacent à la fois les écosystèmes et la continuité culturelle.

Inspirée par la langue et la terre

L'innu-aimun

L'Innu-aimun (aussi orthographié innu-aiman ou innu-aïmun) est la langue traditionnelle du peuple innu du nord-est du Québec et du Labrador. L'innu-aimun reste l'une des langues autochtones les plus parlées dans l'est du Canada.

Si le statut de la langue est vulnérable, elle est relativement forte comparativement aux autres langues autochtones du Canada. Certaines communautés (comme Pessamit et Uashat) ont encore des taux élevés de maîtrise de la langue dans tous les groupes d'âge.

L'innu-aimun est parlé dans les 11 principales communautés innues :

- **Au Québec** : Pessamit, Uashat mak Mani-Utenam, Ekuanitshit, Nutashkuan, Pakua Shipu, Unamen Shipu, Matimekush-Lac John et Mashteuiatsh.
- **Au Labrador** : Sheshatshiu et Natuashish.

Le pensionnat autochtone

Joséphine a fréquenté le pensionnat de Sept-Îles, au Québec, alors qu'elle était enfant et adolescente. L'institution a ouvert ses portes en 1952 et a fonctionné jusqu'en 1971 dans la communauté innue de Maliotenam, près de Sept-Îles, au Québec. Elle était dirigée par des groupes catholiques et faisait partie du système des pensionnats autochtones mis en place par le gouvernement canadien.

Dans cette école, comme dans d'autres pensionnats, les enfants n'avaient pas le droit de parler leur propre langue ni de pratiquer leur culture. On a fait mal à de nombreux enfants de différentes manières, et la vie à l'école était très difficile, car on essayait de leur faire oublier qui ils étaient.



Après la fermeture de l'école, la terre s'est transformée. Aujourd'hui, elle accueille Innu Nikamu, un gros festival de musique et d'art qui célèbre la culture, la force et la fierté autochtones.

En septembre 2023, Postes Canada a créé un timbre spécial de la vérité et de la réconciliation pour se souvenir de l'école de Sept-Îles et pour faire connaître l'histoire des pensionnats autochtones au Canada.

Inspirée par la langue et la terre

Préparation de l'environnement

Connaissez-vous et connaissez vos élèves :

Les conséquences de la colonisation sur les peuples autochtones sont historiques, intergénérationnelles et permanentes. Il est important de prendre soin de soi pendant le processus de désapprentissage, de réapprentissage et d'apprentissage. Portez attention à vos élèves et aux liens directs qu'ils peuvent avoir avec ces sujets sensibles. L'apprentissage de sujets sensibles peut avoir des conséquences sur les plans émotif, mental et physique. Il faut être capable de gérer ses sentiments tout en trouvant des moyens bienveillants de rétablir l'équilibre en soi. Préparez-vous à des réactions émotives, particulièrement si les élèves ont des origines autochtones ou des liens avec la communauté.

Construire la base :

Il faut du temps pour acquérir et développer des connaissances sur les peuples autochtones. La plupart des Canadiens et Canadiennes ont reçu un enseignement unilatéral sur les relations entre le Canada et les peuples autochtones. Ce manque d'information exacte et authentique a fait en sorte que les Canadiens croient à des idées fausses et à des stéréotypes sur les peuples autochtones et ne comprennent pas pleinement leur riche histoire et leurs contributions à ce pays.

Centrer les perspectives autochtones :

- Apprenez à connaître les peuples autochtones sur le territoire duquel se trouve votre école (Quelles sont les communautés et Nations présentes dans votre région? Quelles sont leurs langues? Quelles sont les relations entre votre école et ces communautés ou Nations?).
- Rencontrez les peuples autochtones qui connaissent le territoire sur lequel vous vivez.
- Communiquez avec votre conseil scolaire, votre coordonnateur ou consultant autochtone régional ou votre conseiller scolaire autochtone.
- Prenez contact avec les organisations locales des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour obtenir des renseignements ou organiser la visite d'un conférencier dans votre classe.
- Communiquez avec le bureau du commissaire aux traités ou le ministère des Affaires autochtones de votre province ou territoire, car plusieurs ont un bureau des conférenciers.
- Regardez des documentaires, des films et des webinaires autochtones.
- Écoutez des balados et de la musique autochtones.
- Lisez des magazines, des livres et des articles autochtones.
- Prenez part à des événements, à des rassemblements ou à des rencontres autochtones comme participant ou bénévole.

L'inclusion dans la classe :

Prenez le temps et faites l'effort d'enseigner les peuples autochtones tout au long de votre pratique pédagogique, de sorte qu'il ne s'agit pas d'une leçon ou d'une activité ponctuelle. Saisissez toutes les occasions qui s'offrent à vous pour intégrer la présence et la pédagogie autochtones dans votre pratique pédagogique ou votre environnement d'apprentissage. Il y a du contexte, du contenu et des connaissances autochtones liés à chaque sujet, question et thème que nous pourrions enseigner.

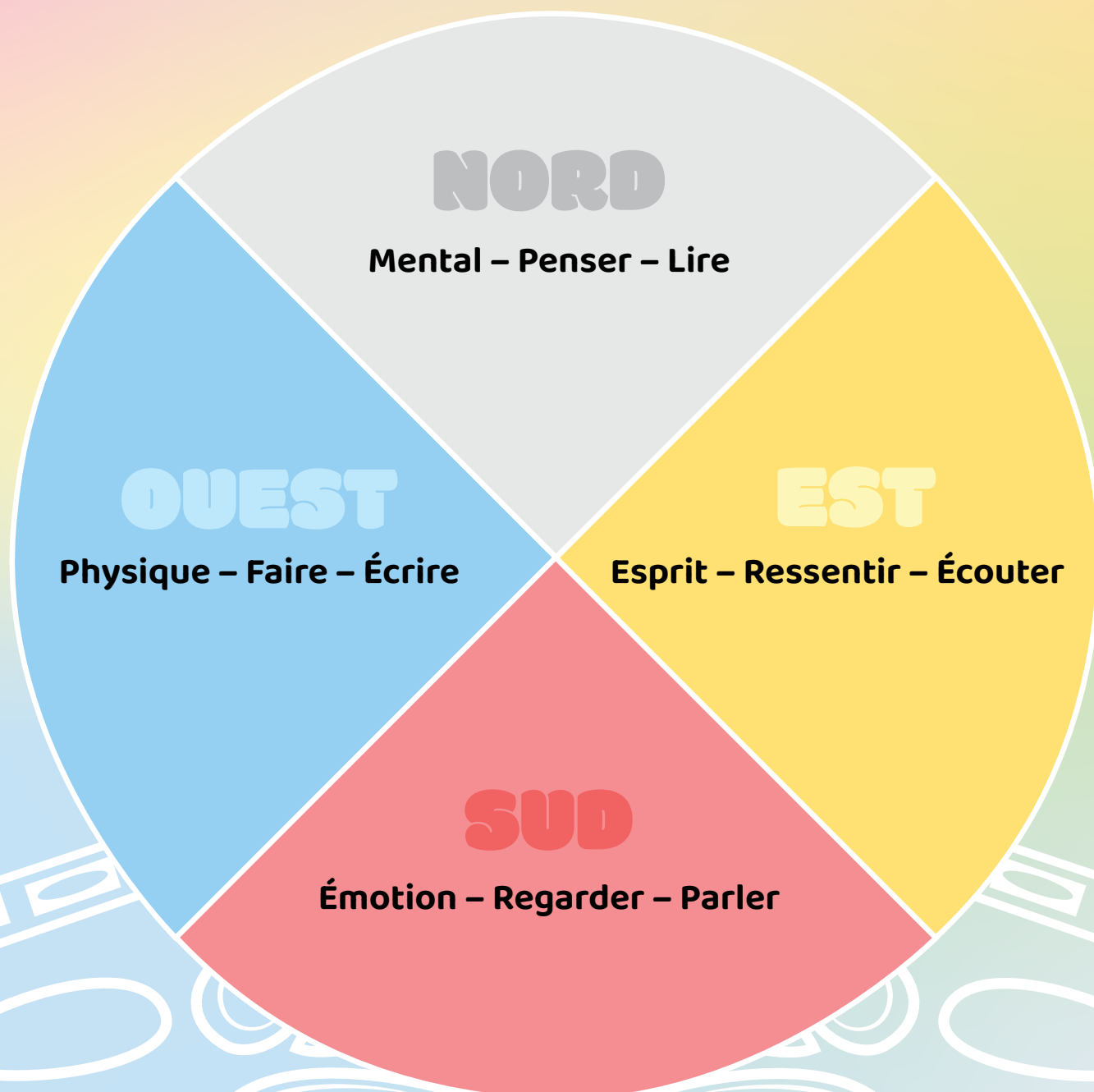
Un environnement sûr dispose de paramètres pour prévenir le type de discours anti-Autochtones qui peut renforcer les stéréotypes négatifs et nuire davantage aux étudiants autochtones (qui peuvent ou non s'identifier à cause de préjugés passés, comme les pensionnats).

Conseils pour cette leçon :

Lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=CAkqJBS-Vg>

Inspirée par la langue et la terre

Il est important de comprendre que ce ne sont pas tous les peuples et Nations autochtones qui utilisent la roue de médecine, bien qu'ils soient nombreux à l'avoir adoptée. Ici, elle est utilisée pour décrire une approche globale de l'apprentissage.



Inspirée par la langue et la terre

NORD

Mental – Penser – Lire

APRÈS avoir regardé

Questions de discussion

- Que pensez-vous que Joséphine ait voulu dire lorsqu'elle a dit qu'elle avait fait un voyage avec les anciens à travers leurs histoires?
- Joséphine a dit en souriant que si elle vivait dans nutshimit, elle n'aurait besoin de rien, car sa vie serait un poème. Expliquez ce que vous pensez que Joséphine a voulu dire par cela.
- Joséphine dit dans la vidéo que « peu importe d'où l'on vient, l'art nous parle dans notre propre langue ». Expliquez ce que vous pensez que Joséphine a voulu dire par cela.

Liens avec d'autres textes

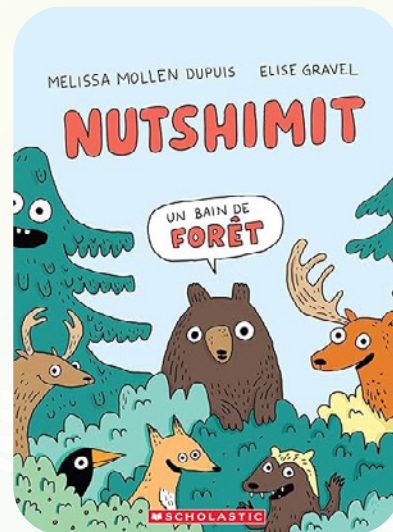
La terre me parle: un livre sur les saisons

Brittany Luby



Nutshimit : Un bain de forêt

Melissa Mollen Dupuis



Lisez d'autres textes dans lesquels l'auteur établit des liens entre la terre, l'identité et les émotions. Dans la vidéo, Joséphine dit : « Lorsqu'ils (les auteurs autochtones) s'exprimaient, je voyageais avec eux à travers leurs histoires ». Comment ces auteurs vous font-ils voyager? Quels mots utilisent-ils pour vous aider à comprendre leur pays et leur communauté?

Inspirée par la langue et la terre

EST

Esprit – Ressentir – Écouter

Pendant la vidéo (5 min)

- Invitez les élèves à être attentifs aux émotions, aux sons répétés et aux symboles visuels (par exemple, la terre, les personnes, les objets culturels).
- Pendant le visionnement, demandez aux élèves de noter deux ou trois mots ou images qui ressortent.

« Échos de chez soi »

Décrivez les sons, les odeurs, les vues et les textures d'un endroit que vous considérez comme chez vous. Comment ces détails sensoriels vous relient-ils à des souvenirs, à des personnes ou à des parties de vous-même? Quelles émotions ou quels sentiments ces détails suscitent-ils?

Apprentissage par la terre

1. Choisissez des images de votre communauté que vous exposerez et partagerez avec votre classe. Réfléchissez ensemble aux mots et aux émotions que ressentent les élèves à la vue de telles images, et voyez comment ces mots ou émotions définissent ou expliquent les liens qui les unissent à leur communauté.
2. Sortez les élèves pour qu'ils écrivent un « poème de la terre » en y incorporant des observations sensorielles et les mots qu'ils utilisent pour décrire leurs observations.

Inspirée par la langue et la terre

SUD

Émotion – Regarder – Parler

AVANT le visionnement

- Trouvez la communauté de Joséphine sur une carte.
- Discutez de l'emplacement et de la région géographique et écologique où se trouve sa communauté.

Lien texte vidéo :

Innu Aimun (ONF, 2009) – https://www.nfb.ca/film/innuaaimun_the_innu_language/?utm_source=chatgpt.com

Une belle vidéo musicale mettant en scène le talentueux groupe Uashtushkuau qui interprète une chanson émouvante, en innu, sur l'importance de protéger les langues autochtones.

Invitez les élèves à être attentifs aux répétitions de phrases ou de mots et à prêter attention aux sentiments véhiculés par la vidéo.

Guidez la discussion avec l'ensemble de la classe en posant des questions telles que :

- Qu'est-ce que la musique vous fait ressentir?
- Pourquoi le fait de chanter en innu-aimun peut-il aider les gens à se souvenir de leur langue et à la chérir?
- Que se passe-t-il lorsqu'une langue n'est pas utilisée par la prochaine génération?

Apprentissage de la langue

Enseignez des salutations :

- Kuei! Tan eshpanin? (Bonjour! Comment allez-vous?)
- Tshinashkumitin (merci) (singulier)

Pour plus d'expressions et des guides de prononciation, consultez le dictionnaire innu-aimun en ligne : <https://dictionary.innu-aimun.ca/>

*Le dialecte peut varier d'une communauté à l'autre.

Inspirée par la langue et la terre

QUEST

Physique – Faire – Écrire

Activité : Les pinceaux de la nature



Ce dont vous aurez besoin :

- Élastiques (ou ficelle)
- Plantes locales
- Bâtons



Étape 1 : Faites une promenade avec vos élèves pour trouver des plantes et d'autres choses, par exemple des pointes d'épicéa, des fleurs, des types d'herbe et des plumes.



Étape 2 : Rassemblez vos objets trouvés en un paquet bien serré autour de la pointe d'un bâton.



Étape 3 : Prenez l'élastique et nouez-le autour du paquet et du bâton pour créer le pinceau.



Étape 4 : Votre pinceau, qui ressemble à un petit balai, est prêt à être utilisé.

Inspirée par la langue et la terre

Activité : Paysage à l'aquarelle

Ce dont vous aurez besoin :

- Peintures (aquarelle de préférence, mais la peinture acrylique ou à l'huile convient également)
- Surface pour peindre (papier aquarelle, toile, panneau de bois)
- Pinceaux
- Instrument d'écriture
- Papier

Étape 1 : Après avoir fait visionner le film à vos élèves, demandez-leur de réfléchir à l'endroit qui leur procureraient le plus grand réconfort. Où se trouve cet endroit? Quelle est sa couleur? Est-ce à l'intérieur ou à l'extérieur?

Étape 2 : Demandez aux élèves d'écrire trois ou quatre adjectifs décrivant cet endroit, l'endroit paisible qui les reconforte et les rend heureux.

Étape 3 : Une fois que les élèves ont écrit leurs mots descriptifs, demandez-leur de passer leur papier à un autre élève.

Étape 4 : Cet échange permettra aux élèves de créer une œuvre d'art paysagère. En utilisant les mots descriptifs d'un autre camarade de classe, ils doivent créer une œuvre qui est leur représentation de ce à quoi ressemble ce paysage ou cet endroit.



Étape 5 : Créez un tableau abstrait avec les peintures et les pinceaux.

Étape 6 : Une fois que les élèves ont créé leur œuvre d'art, demandez-leur d'observer chaque œuvre et d'essayer de trouver les mots qui, à leur avis, ont servi à décrire cet endroit.

Pour approfondir vos connaissances

Utilisez ce lien pour apprendre à parler l'innu :
[Les Sept Îles – Petit carnet de phrases](#)

Utilisez ce lien pour en savoir plus sur le festival Innu Nikamu :
<https://www.innunikamu.ca/>

Utilisez ce lien pour apprendre une chanson en innu :
[Ninan Tshitauassimuauat](#)

Utilisez ce lien pour étudier les animaux du territoire traditionnel de Joséphine :
[Canadian Geographic – Notre territoire : Cartographie du Nitassinan](#)

GLOSSAIRE

Nutshimit : Espace physique et social pour pratiquer les activités et la langue traditionnelles.

Pensionnat : Type d'école parrainée par le gouvernement et conçue pour assimiler les enfants autochtones à la culture européenne. Les pensionnats ont été en activité entre 1880 et 1996.

Transcrire : Mettre par écrit la pensée, la parole ou les données.

Traduire : Transformer les mots ou le texte dans une autre langue.

Tshiaminniun : Le mot pour « paix » en Innu-aimun.

Urbain : Relatif à une ville.